

## NECROLOGIE

A peine avions-nous rendu les derniers devoirs à notre confrère Remi Magnan, qu'il nous fallut détourner nos regards pour assister aux douleurs suprêmes d'un autre ami surpris aussi par l'étreinte glacée de la mort. Le 24 décembre Noël Poirier, à l'âge de 17 ans, rendait le dernier soupir à St-Félix-de-Valois, sa paroisse natale. Depuis deux années seulement il habitait au milieu de nous, et tous cependant nous avions appris à connaître sa douceur et à aimer ses vertus. Pendant les jours bien peu nombreux qu'il a coulés sous ce toit, la nature lui a constamment refusé cette richesse de sang et cette vigueur de constitution qu'elle accorde d'ordinaire à la jeunesse; c'était un de ces jeunes gens dont le front pâle n'inspire que de tristes pressentiments; dans son regard lent et doux on surprenait toute la sérénité d'un cœur dont Dieu seul recueillait les soupirs et les élans. Il était parvenu à la classe des Élémentaires Latins, lorsque, se sentant plus faible que d'habitude, il voulut pendant quelques jours aller demander aux joies du foyer paternel un surcroît de courage, aux soins du médecin des remèdes à ses souffrances, à la tendresse d'une mère chérie tout ce qu'elle sait verser de consolations et de bonheur dans le cœur d'un fils aimant. Et c'est là, au sein d'une famille en pleurs, qu'il sentit son âme s'échapper de son corps, qu'il s'éteignit au premier souffle de la mort comme une flamme faible et pure au souffle du vent d'automne. La Vierge Sainte, nous l'espérons, du haut du ciel, a tendu les bras à ce fils dont elle a reçu tant de suaves prières, et du haut du ciel aussi ce confrère prie aujourd'hui pour nous qui sommes demeurés au champ du combat.

## INFORMATIONS DIVERSES

Le Bureau de l'Académie St-Etienne nous prie de porter à la connaissance de Messieurs les anciens élèves le texte complet de la motion proposée à leur intention pendant la séance du 9 janvier par M. Mathias Tellier, élève de Philosophie.

Monsieur le Président, Messieurs,

Encore aux premiers pas dans la vie, à cette époque où, dans la retraite et le silence nous préparons nos armes pour nous lancer plus tard sur les traces de ceux qui nous précèdent si dignement dans l'arène du monde, quoi de plus doux pour nos jeunes cœurs que le souvenir de nos devanciers dans cette maison? Nous les avons vus, aux jours à jamais mémorables de la réunion, accourir sous ce toit béni qui abrita leurs premières années et d'où ils partirent pleins d'espérance pour le grand voyage de la vie. Un instant nous avons appris à sympathiser avec eux dans les doux épanchements d'un amour fraternel, mais le temps, comme s'il eût été jaloux de ce moment de bonheur goûté sous un ciel sans nuage, sonna bientôt l'heure de la séparation et nos frères aînés, s'arrachant à l'affectueuse étreinte de l'*Alma Mater*, disparaissaient de nouveau vers tous les points de l'horizon. Sans doute la pensée de leurs jeunes frères les accompagnait dans leur pérégrination lointaine et nous, assurément, nous gardions dans nos cœurs le premier gage d'une amitié dont nous nous sentions à la fois fiers et heureux.

La réunion du mois de juin est maintenant reléguée dans le domaine du passé, mais il nous importe, à nous élèves de la présente génération, d'en conserver et d'en raviver le souvenir. La gratitude, cette perle précieuse du cœur, nous en fait un devoir bien doux. Que les liens contractés aux jours des réjouissances se fortifient sans cesse! Que la chaîne d'or d'une amitié durable nous unisse chaque jour davantage aux générations qui nous ont précédés, puisque nous sommes les enfants d'une même mère! C'est à la source féconde où ils ont puisé leur éducation que nous apprenons maintenant à servir la Religion et la Patrie. Sur eux reposaient autrefois les plus chères espérances de cette maison;

aujourd'hui il font son orgueil et sa gloire. Nous aussi, à notre tour, lancés sur la mer du monde, nous serons heureux de marcher sur leurs traces s'ils nous tendent la main; mais c'est à nous de faire les premiers pas pour raffermir cette union, puisque c'est nous seuls qu'elle honore. Il est donc temps de donner signe de vie. Dociles à la voix de l'affection, saisissons avec empressement l'occasion de prouver à nos aînés que nous leur sommes reconnaissants de nous avoir tracé un si noble chemin dans la voie de la science et de la vertu.

En conséquence, Messieurs, j'ai l'honneur de soumettre à vos suffrages la motion suivante :

“ L'Académie St-Etienne, heureuse de consolider les liens de fraternelle amitié que la fête du mois de juin a établis entre tous les enfants du Collège Joliette, profite du renouvellement de l'année pour offrir à Messieurs les anciens élèves, de sa voix la plus sincère et la plus affectueuse, ses ardens souhaits de santé, de prospérité et de bonheur.”

Nous croyons presque inutile d'ajouter que cette motion qui exprimait si bien les sentiments de l'Académie et de tous les élèves, fut votée au milieu de longues et chaleureuses acclamations.

Une séance dramatique et musicale aura lieu au Collège Joliette mercredi 22 janvier prochain avec le concours de M. Alfred Desève, le jeune violoniste canadien dont le talent a été si hautement apprécié à Paris.

Le Rév. M. Laferrière, vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal, vient d'être nommé desservant à St-Jean-Port-Joli.

Les RR. MM. A. Lapalme, O. Laferrière, F. Mondor, R. Bonin et L. Bonin ont honoré le Collège de leur visite durant la dernière quinzaine.

Le premier tirage des billets de la loterie du Sacré-Cœur, à St-Joseph de Lévis, a eu lieu le 30 décembre dernier. Quatre cents beaux prix ont été gagnés, et les intéressés ont déjà été informés de leur succès par lettres, ou le seront prochainement.

Le second et dernier tirage aura lieu dans le cours de juillet prochain. Que les amis du Sacré-Cœur veuillent bien continuer à encourager, comme ils l'ont fait jusqu'ici, cette œuvre que le ciel semble bénir. En retour, des prières ferventes et continuelles seront adressées dans le nouveau sanctuaire pour tous les affiliés, tous les bienfaiteurs, et en particulier pour tous ceux qui auront encouragé la loterie du S. C. [de St-Joseph de Lévis].

(Communiqué.)

### QUITTANCES D'ABONNEMENT POUR L'ANNÉE 1878-1879

Aux RR. MM. F. J. Prud'homme, curé L'Epiphanie; N. Lavallée, curé, St-Vincent-de-Paul [Laval]; V. Clément, curé, St-Alexis; J. Belair, curé, St-Joseph-des-Cèdres; L. F. Bonin, curé, St-Côme; F.-X. Bourbonnais, ancien curé, Varennes; F. Mondor, vicaire, Longueuil;

A l'hon. Bellerose, sénateur, St-Vincent-de-Paul; à MM. Ch. B. H. Leprohon, député-shérif, Joliette; M. Lavoie, écr., N. P., St-Alphonse; E. Thibodeau, étudiant en loi, Longueuil; A. E. Boulet, El Paso, Texas;

Au R. Directeur de l'académie de St-Louis-de-Gonzague.